

## Chronique locale

### COUTS DE VALLORBE

Le vendredi 20 janvier 1989, a eu lieu à Vallorbe, plus précisément au Collège, la cérémonie de passation du pouvoir, entre M. P.-H. Jost, chef de groupe sortant et Mlle Corinne Jaona, nouvelle chef de groupe, en présence des couts (une centaine) accompagnés des parents, amis, et des invités officiels, représentant diverses institutions (autorités politiques, religieuses ainsi que les sociétés amies). Après le sonnerement de tambour exécuté par la fanfare Avenir et la récitation de la loi scout, M. Roland Brouze, ancien président du Conseil communal, désigné par M. P.-H. Jost pour présider cette manifestation, ouvrit solennellement cette cérémonie.

M. Brouze salua au nom du groupe Mont d'Or la nombreuse assemblée. On pouvait remarquer parmi les parents et amis, la présence de M. Remy Guignard, président du Conseil communal de Vallorbe, MM. les Municipaux J.-C. Scherler et P. Schneiter, M. Bernard Maeder, député, M. J.-C. Rosset, directeur des écoles, Mme Marianne Wenker, vice-présidente de l'Association vaudoise des éclaireurs, M. J.-F. Lanzmann, président fanfare Avenir, M. le curé Messerli, M. le Pasteur Guex, M. le curé H. Chatagny, aumônier du groupe Mont d'Or, M. Maurice Marchon, président U.S.V.

On entendit tour à tour M. P.-H. Jost, chef de groupe sortant, M. Hubert Chatagny, aumônier, Mme Wenker, vice-présidente de A.V.E. qui remercia M. Jost pour tout le travail accompli durant huit ans et enfin la nouvelle cheftaine, Mlle Corinne Jaona qui quelque peu émue s'exprima également.

Pour clore cette cérémonie l'assemblée donna la prière tchèque, et tout le monde pu passer au buffet préparé par quelques dames bénévoles.

Mesdames, Messieurs,  
et surtout, chers scouts,

Je vous remercie du fond du cœur de vous être déplacés ici ce soir. Votre présence – nombreuse – prouve, si besoin était, votre attention, votre soutien et votre amitié à notre très chère cause du scoutisme vallobier. Je tiens à remercier tout particulièrement M. Roland Brouze du Comité de soutien, qui a bien voulu présider cette partie officielle. Merci également à nos amis de la Fanfare pour l'animation musicale, combien appréciée, qu'elle nous offre ce soir. Puisse cette amitié entre les deux sociétés se poursuivre longtemps encore.

Parmi toutes les personnes présentes en cet instant, quelques-unes me touchent profondément.

Tout d'abord la présence de ma famille: de mes parents, de ma sœur; tôt, il s'est avéré que, contrairement à une tradition familiale bien établie, je ne serai pas un gymnaste, que ce ne serait pas à des anneaux ou des barres parallèles que je consacrerai une part importante de mes loisirs; heureusement, dans ce domaine, ma sœur a sauvé l'honneur! Quant à moi, c'est sous l'uniforme bleu des Louveteaux, puis kaki des Eclais, en tant que membre de cette société un peu aristocratique qu'était la Brigade Saleuscex d'alors, que j'ai fait mes premières armes...

Je n'ose pas demander à Maman le nombre d'accrocs réparés aux pantalons, chemises, dégâts survenus lors de l'une ou l'autre des homériques bagarres – du reste presque toujours amicales – livrées entre les troupes Châtelard (foulard à bord jaune) et Jaman (foulard à bord bleu). Si tu en as le souvenir, un autre ici doit s'en souvenir, quoique nous ne fussions pas du même camp: Claude Cochard, qui par la suite a été mon CT alors que j'étais CTA, et qui est l'un des premiers témoins des balbutiements du Groupe Mont d'Or, en juin 1981, au Marchairuz, puis à Dorénaz!

Mais je voudrais aussi saluer chaleureusement une autre personne ce soir. Cette personne, c'est Marianne Wenker. Sa présence, ici, c'est une histoire de fidélité, je dirai presque, d'amour...

Car voyez-vous, chers amis, chers scouts, Marianne est non seulement l'actuelle vice-présidente, combien dynamique et compétente, des scouts vaudois, mais – et cela vous l'ignorez – c'est elle qui, en ce samedi de mai 1964 – je dis bien 1964 – m'a accueilli au 3<sup>e</sup> étage de la rue du Chêne à Montreux. C'était il y a 25 ans, Marianne ne s'appelait pas encore Wenker, elle était Cheftaine de Meute, et moi... j'arrivai tout nouveau Louveteau! Bravo et merci Cheftaine – tu vois, il y a des choses qui restent –. Le scoutisme en général, notre Association cantonale combien divisée ces temps, ont besoin de personnalités comme toi.

Je me souviens que lors de cette première séance, j'ai été «incorporé» à la sizaine brune; nous devions suivre une piste qui nous menait sur les traces de la Rose d'or. Plus tard, on me mit Sous-sizenier, puis Sizenier de la Sizaine rouge... Était-ce là un signe futur? On ne le saura jamais.

Toujours est-il que de fil en aiguille, je me suis vu devenir éclaireur, CP, Pionnier, CTA, puis CT... Que de souvenirs... Toujours est-il, que je peux maintenant l'affirmer, que sans les éclais, je ne serais jamais devenu instituteur. Il faut dire que nombre de mes Chefs successifs nous montraient l'exemple en fréquentant l'Ecole normale.

*Mais trêve d'historique montreusien...*

*En 1976, je me trouve «parachuté» à Vallorbe. Première réflexion: quel trou! S'il n'y avait eu l'accueil chaleureux de mes collègues, l'ambiance du collège, et, je l'accorde, la sympathie de mes élèves, je ne serais sans doute pas resté. Et il y avait aussi la Chorale. C'est justement là qu'a germé notre Groupe. Un soir de répétition, comme je portais mon ceinturon scout, ce qui est le cas 346 jours par année, un choralien s'approche de moi à la pause et me harponne:*

*- Dis donc toi, tu ne serais pas éclaireur?*

*- Oui.*

*- Alors, rendez-vous chez moi après-demain soir, à souper, nous avons à parler.*

de paix m'impressionnais un peu... et surtout, son titre de Juge de paix m'impressionnais un peu...

Cet homme, auquel je rends un hommage ému, c'était Paul Richard. Et moi, j'avais mis le doigt dans l'engrenage. Le temps de collaborer au camp national de 1980, le temps de faire connaissance d'un nouveau collègue, François Tauxe, lui débarqué de la Brigade de Sauvabelin - ennemi juré de Saleuscex - et voilà le Groupe Mont d'Or lancé. Nous sommes en 1981.

Dès lors, l'histoire est connue. De 4 CP en formation à Pâques, nous en sommes aujourd'hui à plus de 100 membres: c'est là bien la preuve que ce mouvement répond à un besoin dans cette région du canton.

Mais au fait, quel est le but de ce mouvement?

Baden-Powell, ce génial pédagogue, le définit de la manière suivante: «Le but de la formation scout est d'élever le niveau général de ceux qui seront les citoyens de demain, surtout en ce qui concerne le caractère et la santé; de remplacer l'égoïsme par le Service, et de faire de chaque scout une personne efficace, du point de vue physique comme du point de vue moral, dans la perspective d'utiliser cette efficacité au service de la communauté.»

Et il ajoute:

«Voici quelques-unes des choses que le scoutisme n'est pas:

- ce n'est pas une œuvre de bienfaisance dirigée par des gens du monde pour le bien des enfants pauvres;
- ce n'est pas une école ayant un plan d'études et des programmes d'examens définis;
- ce n'est pas une troupe d'officiers et de soldats destinés à donner de la virilité aux garçons et aux filles à coups d'exercices militaires;
- ce n'est pas une agence de petits messagers pour la commodité du public;
- ce n'est pas une exposition où des résultats superficiels sont obtenus grâce à une distribution d'insignes de mérite, de médailles.

Tout cela vient de l'extérieur, tandis que l'éducation scout vient tout entière du dedans.»

Ainsi donc, chers scouts, chers membres de la Maîtrise, c'est de vous, et de vous seuls que dépend la qualité du scoutisme que vous vivez...

Chères Cheftaines, chers Chefs du Groupe, vous bénéficiez de la confiance des parents, des Autorités. Même si vous ne bénéficiez pas - encore - de locaux en nombre suffisants, ni d'une cabane, vous avez la chance, à Vallorbe, d'être à deux pas de la forêt, de la campagne, lieux habituels des activités scout.

Ce n'est pas en s'endormant sur d'éphémères lauriers que notre scoutisme vivra. Aussi acceptez d'y consacrer le temps nécessaire.

Si le niveau de notre scoutisme peut être qualifié de satisfaisant, sachez qu'il peut et doit encore être amélioré, la technique doit sans relâche être exercée; un concours cantonal vous attend, à Vallorbe, le 27 mai prochain: ne ratez pas le rendez-vous!

La planification à moyen et long terme doit être améliorée; pour cela il n'y a qu'une méthode: suivre les cours de formation, se concerter, analyser les causes d'un échec comme d'un succès.

Le point le plus positif du Groupe est, j'ose l'affirmer, l'esprit scout dont ses membres font preuve. Sur tous nos lieux de camp, à notre départ a été reconnue la correction des Vallorbiers. Plusieurs lieux, interdits avant notre passage et obtenus après lourdes insistances, ont été réouverts aux scouts par la suite.

Faites confiance à vos CP, BP dit: «le meilleur progrès se produit dans ces troupes où le pouvoir et la responsabilité se trouvent réellement dans les mains des CP, des patrouilles».

Ayez confiance en vous, sachez prendre des décisions. «Les principes du scoutisme sont tous orientés dans la bonne direction. Le succès dans leur application dépend de la Cheftaine ou du Chef.»

\* \* \*

Me voici parvenu au terme de mon activité à la tête du scoutisme vallorbiens.

Que de chemin parcouru durant ces 8 années... Que de souvenirs...

Sept camps d'été, des jours de beau temps, avec pour conséquence des insolation pour quelques-uns, et une soif inextinguible pour certains chefs. Des jours de froid, voire de neige comme à Handeck en 1986 ou à Unterwasser en 1984. Des baignades dans des torrents glacés, le passage de la Promesse au sommet de la Dent de Jaman, sur les bords du Tschwinersee sur Gondo ou encore à la Berra...

Des feux de camp, quelquefois dans un cadre magnifique, comme à Arolla.

La cuisine de Chessy qui brûle alors que les gars dorment et que la Maîtrise faisait fête dans la tente saloon. Un grave accident à 3 000 m d'altitude.

Une vache qui dévore une tente et toutes les provisions qu'elle contenait, ça c'était à Alesse sur-Dorénaz.

Et le feu, encore... à bord du canoë d'Olivia Leresche.

Et la descente de l'Ardèche, les Glaives Rouliers, à Berne, au Tessin, les concours cantonaux, à ski, en patrouille, et une célèbre reconnaissance de camp qui passe par la piste des chars de la place d'Armes à Brugg, un certain contrôle radar, pour se terminer... à Montreux!

Oui, que de souvenirs, il y en aurait pour un livre. Mais notre mouvement n'est pas un mouvement du passé, visons l'avenir.

Aussi, c'est par des remerciements que je voudrais terminer ici. D'abord aux CP, aux Chefaines et Chefs: Merci pour votre travail sérieux malgré quelques éclats de voix que j'ai pu avoir. Mais sachez que je ne les regrette pas! D'ailleurs ceux qui étaient nécessaires...

Le scoutisme est un mouvement de jeunes dirigé par des jeunes, c'est cela le secret de sa réussite partout dans le monde.

que plus tard que vous, vous rendrez vraiment compte de ce que le scoutisme vous a apporté.

Pensez donc...

A 14-15 ans, organiser et diriger une patrouille de 6-8 filles ou gars, partir par équipe dans la nature, sans chefs, 2-3 jours... Quel meilleur apprentissage de la responsabilité? Je n'en connais pas.

Plus jeune, déjà, être cuisinier de patrouille, ou topographe (gare aux erreurs qui feront marcher toute l'équipe une à deux heures de plus), ou encore secouriste « armé » de sparadrap, de mercurochrome, et du... numéro de l'hôpital le plus proche... Quelles responsabilités pour ces jeunes!

Puis vers 16-17-18 ans être d'abord adjoint, puis à la tête d'une Meute de 15 Louveteaux souvent surexcités, d'une troupe de 15-25 Eclais, et enfin à 20 et quelques poussières d'années, se trouver QM ou encore Chef du Groupe de plus de 100 personnes; quelque dix ans plus tard à la direction d'une Association de 3 000 membres... Quelle aventure!

Merci à vous Lutins, Louveteaux, Eclaireuses, Eclaireurs, Guides, Routiers. Merci pour votre conduite exemplaire, pour votre bonne humeur en toutes circonstances. Merci de jouer avec nous le magnifique jeu scout!

Oui, Scouts du Groupe Mont d'Or, soyez fiers de votre foulard à nos couleurs; soyez fiers de votre uniforme. Partout dans le monde, il est signe de fraternité, d'amitié, de Paix, d'espoir en un monde meilleur!

Remerciements enfin à vous, chers Parents, amis, Membres des différentes Autorités, Membres des Comités des Parents et de Soutien. Nous avons besoin d'appui – moral et réel – de votre intérêt, de votre confiance.

Sachez-le bien, je ne regrette pas une minute du temps consacré au scoutisme jusqu'à ce jour.

Si au terme de ces 8 ans au Groupe, j'ai pu vous transmettre foi dans notre mouvement, eh bien, j'aurai atteint mon but. Je dois vous le dire, dans la tâche qui a été la mienne, il faut compter sur soi d'abord, sur les autres ensuite... Mais cela ne suffit pas...

Il faut compter également sur une autre Foi, sur une Aide qui nous est supérieure. Cette Foi-là, elle n'entre pas dans le scoutisme. ELLE Y EST DÉJÀ!

Quant à toi, Corinne, te voici à la tête de ton Groupe.

Tu le verras, la tâche de CG n'est pas toujours facile: il faut faire le « tampon » entre des intérêts divergents; les jeunes Cheftaines et Chefs, les Routiers, les Guides sont prompts à s'enflammer pour une cause; mais ils veulent des résultats immédiats... quitte à se retrouver démoralisés peu de temps après. C'est au CG de calmer leurs ardeurs dans un premier temps, de les rendre attentifs aux difficultés à surmonter, à les motiver par la suite.

C'est la tâche du CG d'avoir une vue d'ensemble du travail de toutes les branches. C'est le CG qui est le garant du niveau scout de son Groupe, de la formation de ses chefs. C'est lui l'ambassadeur du Groupe envers les Parents, les Autorités, le Comité cantonal.

Il appartient au CG de trancher en sommant un chef plutôt qu'un autre, d'insister pour obtenir une qualité des activités. Il lui appartient surtout d'exiger. Il peut arriver que ses exigences soient mal comprises. Qui n'exige rien, n'a rien; ce n'est qu'au prix d'efforts que l'on peut prétendre arriver à un scoutisme de qualité.

D'où quelquefois le sentiment de prêcher dans le désert, d'être mal compris, solitaire dans sa tâche: cela aussi, c'est le salaire du Chef de Groupe.

Mais que d'enrichissement que tout cela aussi!

Aussi, Corinne, je te souhaite à la tête du Groupe autant de plaisir, de joie, de contacts fructueux que j'en ai eus!